

### Résumé

L'article vise à mieux comprendre les stratégies de diffusion et d'exportation de la pédagogie brésilienne de Paulo Freire dans la formation académique en santé communautaire et en santé publique. Ces stratégies ont permis d'incorporer cette pédagogie dite « critique » à des sociétés et à des époques très différentes. Dans le cadre de cet article, une analyse socio-historique de manuscrits originaux brésiliens est présentée. L'étude montre la genèse et l'évolution des idées reliées à la pédagogie freirienne dans le contexte plus large de l'éducation des couches populaires. La production nationale de *produits intellectuels* d'exportation, lessivés et travestis pour mieux répondre aux exigences internes des marchés américains, qui les importent en santé communautaire, nous a donné l'image d'un Freire, conciliateur, non-directif et apolitique.

**Mots clés** conscientisation, diffusion des connaissances, Freire, pédagogie critique, santé communautaire

## LA CONSTRUCTION INTERCULTURELLE D'UNE CRITIQUE THÉORIQUE EN SANTÉ COMMUNAUTAIRE : LE CAS DE LA PÉDAGOGIE DE FREIRE

**HÉLÈNE LAPERRIÈRE**

### Introduction

Ce travail analyse l'utilisation nord-américaine et même brésilienne de la contribution de Paulo Freire aux notions d'éducation populaire et de conscientisation en santé communautaire. L'analyse critique socio-historique questionne l'acceptation trop rapide de perspectives provenant d'une autre culture et l'exportation d'un corpus qui dépasse les déterminants culturels et du coup, remet en question une utilisation supposée « universelle » des connaissances produites par Freire et ses exégètes. Freire a contribué à poser le

problème du déterminisme dans l'éducation bancaire. Sa pensée ne se limite toutefois pas à son travail personnel d'il y a un quart de siècle traduit pour les nord-américains (sa « pédagogie des opprimés »).[1] Son idéal d'horizontalité et de dialogue se veut toujours vivant, actif et créatif en Amérique Latine,[2,3] plus spécifiquement dans le nord-est brésilien.

D'anciens collaborateurs et successeurs de Freire poursuivent et développent sa perspective d'éducation critique avec les mouvements sociaux contemporains,[4] l'économie solidaire et l'engagement social de l'universitaire,[5] même dans le domaine de la médecine familiale et de la formation professionnelle en santé.[6] L'éducation populaire en santé est une composante officielle du projet de société du Ministère de la santé brésilien.[7] Ce développement actuel dépasse la perception de Freire comme un classique des années 70. L'entrevue avec Orlando Fals Borda montre que les principes de la recherche-action participative en Amérique Latine émergent à partir d'expériences personnelles et des événements historiques d'un ensemble d'acteurs qui

constitua ensuite un réseau prolifique et spécifique.[8] Les anthropologues et les sociologues latino-américains contribuent à créer une conscience critique en soulignant que « l'universalité en sciences humaines » puisse constituer un ethnocentrisme déguisé, ignorant ou cachant une rationalité beaucoup plus concrète et ancrée que la « recherche de la vérité » ou « l'altruisme international désintéressé ». La compréhension de la méthodologie participative latino-américaine demande une étude des « scénarios sociaux d'origine » (p.22).[8]. En Amérique du Nord, la perspective d'éducation populaire latino-américaine est majoritairement présentée par la littérature américaine et anglo-saxonne sur Paulo Freire (voir notamment Giroux[9], Shor[10] ou McLaren et al.[11]).

Cet article émet des réserves quant à cette vision culturellement homogène. Il est dangereux de penser que l'anglais est la langue universelle et que la qualité d'une production scientifique est mesurée sans biais culturel par l'Institut d'information scientifique (Institute of Scientific Information). Le pouvoir de l'anglais comme la lingua franca actuelle, et les ressources pour publier et diffuser constituent des filtres à étudier, parce qu'ils limitent de façon arbitraire et peu scientifique les sources d'information alternatives. Par exemple, les auteurs considérés comme les « bonzes » de la perspective de Paulo Freire seront publiés en anglais (voir par exemple Gadotti[12] et Valla[13]), ce qui peut contribuer à écarter des auteurs « locaux » et « périphériques » pouvant apporter un point de vue alternatif.

Lorsqu'un pair évaluateur anglo-saxon considère que les références en Portugais sur le sujet sont « maddennigly inaccessible » pour ceux qui ne maîtrisent pas cette langue, il y a une dévalorisation explicite des écrits en Portugais, Espagnol ou Français s'ils n'ont pas été validés par leur traduction en anglaise. De même, le retrait traditionnel de la date de parution première d'une œuvre dans les éditions subséquentes et les traductions ne permettent pas de reconnaître le moment socio-historique précis dans lequel se situe l'auteur. Il faut donc remettre en question la conception naïve selon laquelle le concept de « culture locale » se réfère uniquement à la vie quotidienne et exclut la culture scientifique locale et nationale.

Le présent article vise à poursuivre la genèse et l'évolution des idées plutôt que la production de connaissances scientifiques dédiés à des manuels en santé communautaire. Il maintient une résistance à considérer Freire comme quasi synonyme de l'éducation critique, comme un créateur sans histoire inventant de toutes pièces une perspective. Un premier effort consiste à montrer que Freire se situe dans une

tradition brésilienne qu'il connaissait, à laquelle il se référait et qui, par après, est disparue de ses écrits : les œuvres incontournables du philosophe brésilien Alvaro Viera Pinto, et des populistes russes et allemands. Cet article n'offre pas une synthèse de la position de Freire pour ceux qui la méconnaissent. Par ailleurs, aucune pratique libératrice ne pouvant s'affranchir de paradoxes ou de contradictions, le présent texte devrait refléter la manière dont, Freire a essayé de les considérer. Cherchant plutôt à éclairer l'utilisation empirique de sa pédagogie en santé communautaire et en promotion de la santé, cette étude focalise sur les informations, difficilement accessibles en Amérique du Nord, qui décrivent les fondements d'une perspective dite de libération des couches populaires par l'éducation non-directive.

### La méthode de recherche

La méthode est déterminée par le but général de l'auteure de réaliser une recherche d'informations sur l'utilisation de l'approche d'éducation populaire dans la formation professionnelle universitaire. Le contexte de production de l'analyse critique consiste en un stage postdoctoral effectué dans l'unique université brésilienne possédant un programme d'études avancées en éducation avec une spécialisation en éducation populaire (Université fédérale da Paraíba, Paraíba, Brésil). Ce milieu constitue l'épicentre historique de luttes paysannes nordestines (la région du Nord-Est du pays, région souvent aride et pauvre) et des expérimentations initiales d'alphabétisation par Paulo Freire dans des régions avoisinantes (Angicos, Rio Grande do Norte). Le stage vise à mieux comprendre les enjeux de la formation professionnelle des étudiants de médecine, de sciences infirmières, de physiothérapie, de nutrition, de psychologie, de travail social et d'odontologie avec une perspective d'éducation populaire dans ce contexte académique universitaire. Cette recherche d'informations permettra d'éclairer la traduction de cette expérience dans le contexte canadien de formation en santé communautaire, teinté de multiculturalisme et de bilinguisme.

Les quatre sources principales de connaissance dans ce travail sont les suivantes : (a) Des insertions empiriques se concrétisent par des visites dans des quartiers populaires servant de lieux d'activités de formation pour les étudiants en sciences de la santé et en médecine. (b) Des participations à des rencontres collectives ont lieu à des séminaires, congrès, réunions théoriques et politiques d'organisation des groupes en éducation populaire en santé. (c) Une pratique réflexive collective avec des professeurs universitaires liés à la formation mènent à des discussions thématiques découlant de

l'action quotidienne avec les étudiants et la communauté. (d) Des lectures sur la contextualisation socio-historique de Freire et l'éducation conscientisatrice dans l'éducation populaire (des Russes notamment) dans l'option pour les pauvres – l'alliance politico-religieuse et ses rapports avec des milieux (misère, oppression, répressions) complètent l'information empirique.

Sur une période de quatre mois, les expériences terrain se réalisent de manière hebdomadaire sous forme de visites domiciliaires des habitants dans un quartier urbain périphérique d'environ 700 familles vivant dans des conditions sous la « normale », n'ayant pas accès aux droits de base (eau et sanitaire, électricité et collecte de déchets). Les stratégies de survie observées sont les collectes alternatives de déchets avec cheval, les « gatos » (déviation illégale des lignes d'électricité) et la radio communautaire qui transmet aux habitants leurs correspondances. Les activités académiques comportent des rencontres avec les instigateurs des luttes de survie collective dans leur milieu d'action (Association d'habitants locaux, Garderie populaire, Chapelle, Programme de lutte contre le travail des enfants) et leur négociation intersectorielle (avec les agents municipaux, les politiciens et les bailleurs de fonds). Des accompagnements d'étudiants liés aux projets universitaires d'éducation populaire en santé s'actualisent en partenariat avec des professionnels sanitaires de deux postes de santé communautaire du programme brésilien d'attention primaire à la santé (agents communautaires de santé, infirmières, médecins).

Les diverses observations participantes, la pratique réflexive collective avec les collègues brésiliens et les entretiens informels avec les différents acteurs impliqués dans les actions communautaires (étudiants, professeurs, habitants, équipe de santé, leaders communautaires) ont motivé la présente analyse socio-historique de la pédagogie critique freirienne d'éducation populaire. Cohérente avec la perspective d'éducation populaire, la méthode non structurée préserve le flot naturel des sources d'informations, des événements et des conversations en préservant leur spontanéité. Le questionnement prend ses origines dans ces expériences vécues menant à une réflexion théorique plus large sur les motifs d'une telle option d'éducation en santé communautaire liée aux couches populaires. Des discussions collectives permettent de réfléchir historiquement sur les différentes expressions formelles et informelles de l'éducation populaire dans la société latino-américaine.

La recherche bibliographique débute avec le Séminaire avancé en éducation populaire et mouvements sociaux des professeurs, Dr. Orlandil de Lima Moreira et Severino

Bezerra da Silva. Ils incitent à percevoir l'éducation populaire, incluant la pédagogie critique de Freire, comme une « construction théorique contextualisée historiquement dans diverses conjonctures sociopolitiques et éducationnelles dans la formation sociale de la société brésilienne et latino-américaine » (Syllabus, 2008, traduction libre du portugais). Bien qu'elle ne fasse pas l'objet de cet article, la « vivência » (expériences vécues) dans le cadre du post-doctorat démarre le processus inductif de recherche dans un va-et-vient avec des lectures pertinentes pour nourrir l'analyse critique des activités d'éducation populaire véhiculées par le milieu académique. L'emplacement du milieu de stage offre l'accès aux documents peu diffusés à l'extérieur du Brésil, voire de la région nordestine. De nouvelles catégories émergent pour définir une problématisation.

### **La problématisation de l'importation filtrée : la transmission culturelle d'une pensée critique**

D'où la santé communautaire nord-américaine importe-elle ses perspectives? Sur quelle littérature importée? Disponible dans quelle langue? La conceptualisation brésilienne d'une production nationale des connaissances oblige à revoir les traductions des textes anglophones sur Paulo Freire pour reconnaître l'utilisation d'un produit intellectuel brésilien filtré. Cette constatation soulève une problématisation, soit celle des connaissances universelles qui planent au-dessus des cultures et des nations.

#### *Pédagogie freirienne dans la santé communautaire nord-américaine*

Plusieurs auteurs nord-américains et européens en santé publique évoquent de manière récurrente l'importance de l'éveil de la conscience critique. Cette perspective inclut principalement des références à Paulo Freire. Par exemple, Minkler & Cox[14] expriment la nécessité d'un éveil de la conscience en santé à partir de sa philosophie. Wallerstein et Bernstein[15 p380] situent l'éducation émancipatrice comme une manière d'impliquer les gens dans un effort de groupe pour identifier leurs problèmes, d'accéder de manière critique aux racines sociales et historiques des problèmes, d'envisager une société plus en santé et de développer des stratégies pour outrepasser les obstacles en atteignant leurs buts.

Wallerstein, Sanchez-Merki et Dow[16 p195] affirment que la praxis freirienne est utile pour l'éducation sanitaire et l'organisation communautaire. Minkler et Wallerstein[17 p40] considèrent la conscientisation comme un ingrédient clé pour maintenir une vision plus large et soutenir les efforts communautaires d'organisation dans le temps et comme un

des liens entre la psychologie individuelle et l'émancipation communautaire. En 2004, Minkler[18 p686] revient sur le travail de Freire comme une contribution à l'enracinement critique de la recherche participative basée dans la communauté (Community-Based Participatory Research) et le développement d'une méthode dialogique, de co-apprentissage et d'action ancrée sur la réflexion critique. Plus récemment, Carroll, Gastaldo et Piché[19 p373] ont introduit la recherche-action en santé communauté et l'approche freirienne comme tendances actuelles pour la recherche dans le domaine des sciences infirmières.

Ces auteurs omettent toutefois le contexte historique des origines idéologiques de l'approche préconisée par Freire, toujours présentes dans la méthode et les implications pratiques d'une telle entreprise. La plupart tendent à limiter leur référence à la technologie éducative (dialogue, émancipation et éveil de la conscience critique), tout en négligeant les justifications politiques si explicites dans ses textes. Fortement influencée par une logique de justice sociale, l'approche de Freire[20] empruntait du marxisme la construction d'une société plus égalitaire, dans laquelle le bien commun surpassait le respect des opinions et des perspectives locales. Les connaissances avaient une vocation révolutionnaire, qui s'attaquait à « l'oppression » – qui est présente même dans son titre. L'approche était la diffusion du message politique d'élites scientifiques, culturelles et techniques qui voulaient contribuer à une libération, mais qui ne désiraient pas qu'elle leur soit attribuée personnellement. Les coûts des affiliations politiques explicites pouvaient mettre en danger leur rôle académique ou professionnel, surtout aux moments auxquels la répression politique s'exerçait non seulement par la violence, mais aussi par des moyens plus subtils de censure et de discrimination sélective.

### *Importation filtrée rendant le concept universel*

Cet agenda a débordé les cultures d'origine des connaissances produites par les chercheurs en santé communautaire et a montré son potentiel sous forme d'instruments d'aide internationale. L'utilisation de la pédagogie critique de Freire en Amérique du Nord ressemble analogiquement à une « importation » — filtrée qui diffère de l'original importé. Il se peut également que le produit filtré soit revendu aux producteurs originaux sous forme de produit nouveau.

L'exemple de la référence à Paulo Freire en est un qui a coloré de façon importante le discours et les pratiques mondiales de santé communautaire par le biais de la littérature scientifique nord-américaine. Son œuvre porte comme fondement une perspective de diffusion des connaissances locales et inter-

nationales : la « conscientisation ». Le thème prend le caractère de la diffusion d'une modalité d'action collective qui aurait une identité symbolique de pédagogie de « gauche » et « d'avant-garde », paradoxalement sans référence à une politique nationale spécifique. La critique permet de déconstruire cette dépolitisation.

D'abord, il faut souligner que le phénomène de dépolitisation ne se produit pas qu'au moment de l'exportation du concept brésilien vers l'Amérique du Nord. Déjà, dans la diffusion brésilienne interne, les pédagogues nationaux eux-mêmes ont dissocié la méthode de son fondement explicite – non seulement à cause des ambiguïtés des événements politiques qui avaient forcé Freire à l'exil pour avoir été « subversif », mais aussi parce que les premières expérimentations furent financées par l'agence américaine USAID, l'Alliance pour le progrès, afin de contrer la menace communiste dans le nord-est brésilien.[21 p20-21] À partir de 1965, l'auteur lui-même modifia les traductions subséquentes de son œuvre originale retirant graduellement les sources liées au développementalisme national brésilien pour rendre sa perspective plus universelle.

### *Pédagogie freirienne et mouvement de société national*

Freire n'est pas seulement la figure avunculaire, « homme du dialogue » qu'ont fait de lui les lecteurs d'un seul de ses livres, et qui l'ont lu en faisant abstraction d'un contexte théorique inséré dans le moment historique d'un continent – un contexte théorique qui devrait être aussi évident au lecteur que le message édulcoré qu'on lui attribue. Une vision du développement historique de l'éducation populaire place Paulo Freire dans une longue tradition de laquelle il n'est ni le fondateur ni le dernier mot. Cette histoire est loin d'être une communion sans faille des esprits. Paiva[21,22,23] exemplifie l'ampleur du débat au sujet de la portée de sa contribution. Son œuvre représente l'un des rares ouvrages critiques sur l'éducation aux adultes comme transmission neutre de contenus, en récupérant les racines historiques et les rapports aux moments politiques de la pédagogie brésilienne. La pédagogie de Freire ne prend son sens que lorsqu'on saisit sa réalité concrète dans un mouvement de société national et les rapports internationaux de l'auteur afin de faire d'elle une abstraction à généralisation illimitée – très loin des perspectives critiques de Bourdieu et Passeron.[24]

La thèse de Paiva place Freire dans une longue tradition qui unit de manières contradictoires les dimensions de développement national avec ses appels à l'unité nationale, qui est conçue ici comme une réalité intégrée, harmonieuse et

libre de conflit. Les discours populistes sont confrontés à une utopie pédagogique qui valorise la non-directivité dialogique, l'horizontalité des relations et l'égalité comme des réalités acquises ou atteignables concrètement. Paiva récupère les influences sociohistoriques sur la pensée de la conscientisation critique et de la libération en Amérique Latine et ce, à partir d'une vaste étude de sources russes et allemandes. Elle fait appel à Herzen, le père du populisme, Bakounin sur les contradictions marxistes de l'oppression des masses au nom de la liberté et de la dictature du prolétariat, Walicki sur l'analogie entre les patrons idéologiques du populisme russe et ceux des mouvements populistes du Tiers-Monde. Elle scrute de nombreux documents produits par les mouvements d'éducation populaire au Brésil (notamment, Movimento de Educação de Base – MEB, Movimento de Cultura Popular – MCP, Movimento Brasileiro de Alfabetização – MOBRAL, NOVA – Assessoria, Pesquisa, Avaliação). L'éducation de Freire destinée aux « couches populaires » empruntait des éléments idéologiques analogues à ceux rencontrés dans le populisme russe du Siècle XIX qui a influencé grandement le catholicisme radical latino-américain que Kadt[25] appela « idéal historique ».

### *Populisme*

Le mouvement populiste provient d'une fascination des mouvements intellectuels pour les conditions de vie des masses opprimées, le « peuple », auquel ils se sentent moralement et politiquement liés et identifiés. Le populisme suggérait une valorisation des racines collectivistes des paysans russes. L'étude de la « Dance de Natasha »[26] est la soif des « nobles » de trouver leur justification dans leur nationalisme qui glorifie les vertus de leur peuple –de sa musique, de ses danses populaires, de son courage. Dans cette relation « authentique » entre l'intellectuel politiquement conscientisé et le peuple, le « révolutionnaire » se déplace vers les milieux populaires, principalement ruraux, pour écouter les sagesse innées du peuple lui indiquant le chemin qu'il pourra formaliser et organiser en vue de sa diffusion. Le peuple possède un « christianisme inné », une bonté naturelle, un esprit communautaire et une pureté culturelle non contaminée par l'égoïsme, la violence et l'influence de la culture étrangère, des élites, de la ville et de l'État. Les partisans brésiliens de ce « retour vers le peuple », dont Freire, vont affronter les mêmes défis que leurs prédécesseurs russes[22] : comment « vaincre le retard » du peuple et travailler pour le développement national tout en évitant les erreurs et les déviations néocoloniales ?

Face à l'acceptation du progrès et du monde de la technique,

Alvaro Viera Pinto[27,28,29] instrumentalise ses positions populistes pour justifier théoriquement le développement national : les masses doivent conduire le « processus national » et, pour cela, il sera nécessaire qu'elles se convertissent à la vie exceptionnelle de réflexion sur elles-mêmes pour exprimer leur authenticité. Son œuvre influence directement les pédagogues catholiques brésiliens avec une méthode inductive du processus de libération de l'idéal inconscient et implicite de la volonté populaire pour le développement national. Étant donné les difficultés de verbalisation du « simple peuple », le processus de libération devrait se réaliser avec l'aide non-directive d'un agent de médiation qui contribue à expliquer cet idéal. Puisque la pensée du simple peuple serait mal articulée due à sa carence expressive, les sentiments confus de révolte illettrée de celui-ci nécessite l'éclaircissement. Selon le travail de clarification idéologique de Vieira Pinto,[27 p144] la masse ne se trompe pas; l'intellectuel doit recueillir ses balbutiements idéologiques par son vécu et sa communication avec elle. Dans son œuvre monumentale (trois volumes cumulant 1614 pages), il pose les principes dont Freire a hérité puisqu'il le reconnaît explicitement dans ses premiers écrits.

### *Épistémologie populaire*

L'épistémologie populaire de la pédagogie libératrice de Vieira Pinto présume que le peuple perçoit, par l'entremise de l'agent médiateur, que les contenus authentiques de son savoir populaire peuvent être prisonniers d'une « pensée naïve » que seule la réflexion se chargera de transformer en pensée critique.[27 p247] Cependant, les principes populistes, conduisant de manière logique à une non-directivité aussi radicale, apparaissent en tension permanente, d'abord avec les exigences du développement national pour « vaincre le retard » ensuite, avec l'action politique indispensable à la réalisation des réformes qui pourraient aider à minimiser les coûts sociaux dudit développement.[23]

Un processus de conscientisation, conjugué à une méthode d'alphabétisation, devient alors nécessaire pour développer une capacité à penser de manière autonome. Le processus d'alphabétisation et de conscientisation constitue la source d'une pensée critique. Il se concrétise par la transmission de techniques de lecture d'une durée de 40h, chargés de contenus nationalistes et d'une interprétation prédéterminée de la réalité. L'interprétation de la réalité est alors offerte comme une lecture scientifiquement certaine, soutenue par l'autorité des « conducteurs du peuple » provenant des cercles académiques, religieux et politiques.

### *Conscientisation comme direction implicite de la conscience*

La prise de position théorique de Freire soulève le débat critique de sa méthode pédagogique, soit la conscientisation comme direction implicite de la conscience des apprenants vers des perspectives présentées sous forme de certitudes. La direction à prendre s'appuierait sur des fondements solides qui remettent en question les formes de « conscience traditionnelle » de l'éduqué non conscientisé, qui serait déformée par les mécanismes de socialisation idéologique de son milieu de vie. Plusieurs collaborateurs et collègues qui se trouvaient au Chili avec Paulo Freire avaient des mots très forts pour remettre en question une méthode qu'ils qualifiaient « d'inculcation » et comme étant contraire à sa rhétorique nostalgique de libération. Elle rendait populaire la méthode tout en cachant son modèle théorique. Lovisol[30] a critiqué l'utilisation du technicien comme agent de transformation des cultures locales par le recours subtil à la pédagogie, à la démocratie et à la pensée positive.

L'approche dialectique ne diminue pas les erreurs et les douleurs de cet accouchement culturel de l'inculcation. Le qualificatif d'inculcation pour définir la « conscientisation » souligne le rejet chez l'auteur des formes idéologiques et discursives en termes de dialogue et de relations égalitaires. Elles chantent les panégyriques de la symétrie, mais cachent le fait qu'elles imposent aussi des formes culturelles.[30] Plus tard, Wendhausen[31] constatera que même dans la valorisation d'une gestion participative du réseau municipal de santé dans la région de Porto Alegre (Brésil), il existe encore une asymétrie dans le potentiel d'expression entre les catégories d'acteurs participants (médecins et usagers). Cette inégalité entre les experts et les laïques du sanitaire est renforcée par l'imposition d'une forme technique « correcte et légale » d'agir dans le processus participatif.

### *Changement social et politique pour le développement*

Les préoccupations centrales de l'approche freirienne gravitent autour du changement comme levier au développement et transit vers la société moderne. Malgré le fait que Freire affirme l'importance du droit de parler et de participer, les « thèmes générateurs » choisis dans ses rencontres de discussion – appelées « cercles de culture » – émergent principalement des influences du nationalisme et du développementalisme, bien qu'ils soient présentés comme de simples dispositifs pédagogiques. L'application pratique de sa méthode trahit la présence de directivité, même si elle exprime une maïeutique apparemment inductive. L'éducateur agit en

tant qu'agent de changement social et politique. Une telle pédagogie devient un moyen de proposer un changement vers une société autre remplaçant une société jugée comme étant archaïque. Les communautés ne peuvent se développer sans un projet de société générale qui dépasse leur conscience de leur réalité locale.

Le Christianisme et le marxisme, marquant les années soixante-dix en Amérique Latine, plaçaient la certitude au-dessus de la discussion, les « idées correctes » au-dessus des idées personnelles. Les concepts de « conscientisation » et de « conscience critique » inhérents à l'approche de Freire en sont des exemples. Ils visent à fonder la conscience de l'action sociale formatrice vers un idéal pré-établi à partir d'un modèle théorique. Ils véhiculent simultanément la transition d'une vision catholique traditionnelle, celle d'une « religion tournée vers le ciel » webérienne, à un véhicule idéologique explicite avec la pensée politique marxiste d'une transformation volontariste guidée par une « analyse scientifique ».

Le pédagogue conscientisé analyse la conscience à partir de l'optique marxiste de la critique de l'idéologie: « On ne part pas de ce que les hommes disent, s'imaginent, se représentent [...] : non, on part des hommes dans leur activité réelle ».[32 p51] Vieira Pinto[27 p163-432] décrivait de façon détaillée trente-trois types de consciences naïves qui devaient être converties à la conscience nationale, dont l'absence de compréhension unitaire, l'incapacité d'actualisation ordonnée, l'incapacité de dialoguer, la défense au progrès modéré, la vision romantique de l'histoire ou l'ignorance du potentiel politique dans l'actuation internationale. Il semble que des 1078 pages de la réflexion de Vieira Pinto[27,28], Freire[20] ait retenu judicieusement une quarantaine de pages pour défendre sa base théorique de la conscience naïve (réelle) et de la conscience critique, dans laquelle la première s'oppose de manière dichotomique à la deuxième et agit comme obstacle à une conception critique. Freire présente la dominance des émotions qui s'oppose à la dominance de la raison sous-tendant la capacité ou l'incapacité du dialogue; le refus du changement sur son acceptation et; le subjectivisme sur l'objectivité dans l'explication de la réalité.[21] Les personnes, pourvues d'une conscience critique, rationnelle, ouvertes au dialogue, objectives face à la perception du réel et donc au changement, sont davantage capables de construire les régimes démocratiques; tandis que les porteurs de conscience naïve serviraient les régimes autoritaires. Cette opposition définit la tâche de l'éducateur.

## La discussion culturelle filtrée

Lorsque Lovisolo en 1987 fera sa critique du modèle techniciste éducatif, il pourrait plutôt se référer à la transformation de la perspective de Freire à celle des initiatives américaines, qu'il inclut dans cette perspective de conscientisation critique tout en retirant le contenu des structures politiques et d'action politique, car le monde vit alors en paix et chacun peut s'exprimer dans le pluralisme d'une société démocratique. La révision augmentée de 140 pages de l'ouvrage de Paiva[23 p335-498] sur l'histoire de l'éducation populaire au Brésil apporte un ajout analytique fort pertinent.

### *Retrait des sources de motivation sociopolitique d'un programme éducatif*

Le développement de l'approche de conscientisation critique des masses fut récupéré par l'État sous forme d'action communautaire, incluant l'éducation sanitaire de base et l'alphabétisation, comme « instrument d'obtention des informations » et comme « instrument de sécurité interne » afin de diffuser une image positive des intérêts bienveillants des militaires et des Américains.[23] Malgré des antécédents liés au régime militaire, la justification pour poursuivre les actions communautaires et éducatives au cœur des régions périphériques et marginalisées dans les années 70 s'appuie sur le fait que les personnes peuvent discuter en toute liberté, sans aucune directivité, des choses du monde.[23] Ce fait est crucial pour situer la méthode dans la tension entre les classes sociales qui se répercutent dans les logiques des enseignants et des enseignés. L'agent de médiation entre le « peuple » et « l'État » glisse vers une colonisation bienveillante, dans laquelle il recrée un milieu local artificiel, qui devient la réalité locale.

L'analyse critique de Paiva, « controversée » pour les adeptes de l'approche freirienne, permet de mieux cerner les ambiguïtés inévitables derrière les approches de conscientisation critique et de libération. Sa contribution permet de revisiter ce champ en soulignant le fait que l'éducation populaire au Brésil a été affectée en profondeur par le populisme, un mouvement qui exalte les valeurs des classes opprimées et s'oppose à la relation traditionnelle entre l'enseignant et l'apprenant. Ce mouvement puise ses origines dans les thèses d'écrivains russes du XIXe siècle de telle sorte que les idées populistes, s'entremêlant au marxisme, ont été reprises par de nombreux catholiques brésiliens à partir des années 50, sous l'influence de Vieira Pinto, Paulo Freire et autres.

Dans le domaine de l'éducation, ce mouvement vers une pédagogie critique et non-directive s'est souvent traduit par un anti-autoritarisme extrême. Sans pour autant en nier cer-

tains aspects positifs, Paiva[33] démontre que ce mouvement présente plusieurs contradictions et paradoxes par rapport aux positions qu'il défend. Paiva visait à expliquer l'histoire de l'éducation des strates populaires au Brésil en relation avec les motivations et les conséquences politiques des programmes éducatifs. Pour cela, elle a exploré les motivations sociopolitiques des programmes afin de retrouver les racines de l'idéologie des éducateurs, caractérisée par une tendance à laisser de côté ou minimiser l'importance des aspects sociaux et politiques à la base de leurs intentions éducatives.

### *Banalisation du technique et de l'instrumental*

Le regard critique de Paiva[23] et de Saviani[34] face aux contenus diffus et non-directifs de l'éducation politique et populaire soulève le fait que nous n'avons pas travaillé assez sur la partie instrumentale d'un contenu éducatif, qui permettrait aux paysans de trouver de l'emploi. Le caractère « instrumental » et « techniciste », tant méprisé par des intellectuels de gauche et les anti-intellectuels des mouvements sociaux, est dénoncé comme étant « du néolibéralisme ». En mettant l'accent sur la relation professeur/étudiant et l'autoéducation de l'apprenant, l'éducation populaire freirienne écarte la possibilité pour les couches populaires d'obtenir du contenu « bancaire ». « Les éléments de la classe dominée ne se libèrent pas s'ils ne dominent pas le contenu de ceux qui les dominent ».[34 p305]

Cette critique s'avère très pertinente pour la formation professionnelle des travailleurs sociaux et des infirmières. L'éducation critique n'est pas tout; auront-ils du travail ou seront-ils au chômage? Les qualifications académiques et professionnelles pourront-elles dépasser les discriminations culturelles, ethniques et religieuses? Dans la recherche d'emploi, est-ce que la compétence compensera la peau noire et le tchador? Ces questionnements placent la formation professionnelle et de qualification permanente sur le terrain de la lutte contre le chômage, la marginalisation et les « inégalités des chances ».[35] L'éducation populaire et la pédagogie critique demeurent pertinentes, toutefois elles doivent sortir de la clandestinité des méthodes alternatives et s'insérer dans un projet de société et d'éducation publique. Dans son introduction à l'édition de 2000, Paiva[36 p29] rappelle que « Paulo Freire dit encore quelque chose [aujourd'hui, justement] par ses sources » de nationalisme développementaliste, qui dénonçaient l'influence de la désétatisation et la dénationalisation sur les possibilités locales d'emploi.

La recherche socio-historique de l'éducation populaire et de l'œuvre de Paulo Freire par Paiva représente une tentative visant à expliquer l'histoire de l'éducation des strates populai-

res au Brésil en lien avec les motivations et les conséquences politiques des programmes éducatifs par une lecture de déconstruction historique. L'auteur montre l'importance d'analyser les motivations sociopolitiques. L'organisation idéologiquement démocratique des programmes demeure naïve si elle est dépourvue d'une analyse du contexte historique du changement socio-sanitaire visé et des concepts qui s'y rattachent ainsi que des intérêts des utilisateurs de ces concepts.

### **Est-ce que le concept de culture scientifique ancrée serait inconcevable?**

La critique ne se résume pas à la dénonciation. L'Amérique Latine a une longue histoire au regard de sa culture scientifique qui dépasse les prises de position exclusivement accusatoires. Ces dernières se limitent à l'analyse et à l'accusation des incursions politiques déguisées sous des apparences de recherche et de formation bienveillante. Cette formation bienveillante peut soutenir un objectif politique explicite, notamment dans plusieurs projets tel qu'explicité par Camelot[37] ou inconscient, par des actions qui essaient de croire à une science universelle et neutre contre laquelle toute objection ne serait qu'antiscientifique. Dans les années 30, Antonio Gramsci[38 p57] avait souligné la fonction des intellectuels "cosmopolites", par rapport à celle des intellectuels liés au nationalisme scientifique. La science reliée à la pédagogie critique et l'éducation populaire a-t-elle une nationalité?

Des auteurs latino-américains discutent ouvertement de ce point. Paludo[39] souligne le fait que l'interprétation de l'éducation populaire est généralement liée à l'éducation des classes subalternes et que les lectures du processus historique brésilien diffèrent. Certains affirment l'apparition de l'éducation populaire avec l'émergence de Paulo Freire dans les années 50-60 alors que d'autres voient son arrivée avec la Proclamation de la république (1889-1904). D'autres encore situent les tentatives d'éducation des couches populaires dès le début de la colonisation. Par ailleurs, le travail de Kadet[25] et Paiva[23] illustrent la complexité des influences internationales externes dans le cas du Brésil des années 50-60, qui incluent les propositions contradictoires des agences américaines de l'époque, des propositions de l'UNESCO pour l'alphabétisation des masses entremêlées au marxisme et catholicisme pour un projet national de développement. Saviani[34] souligne le développement particulier du système éducatif public brésilien dans le contexte de la dictature et de la nouvelle démocratisation.

Les rapports interculturels proviennent souvent du produit de partage des constructions scientifiques, mais aussi des

perspectives qui favorisent le développement des visions critiques. Les rencontres informelles avec différents acteurs (professeurs, militants, étudiants, anciens et nouveaux adeptes), dans le cadre des études postdoctorales en éducation populaire au Brésil, permettent de constater que le débat portant sur l'éducation populaire et la perspective de Paulo Freire demeure encore un sujet très sensible pour les éducateurs populaires brésiliens. Il y a une sorte « d'iconographie » du personnage qui empêche les discussions constructives.

Débuter une recherche en santé communautaire en reconnaissant les traits de colonisation peut revenir à comprendre ce que l'on est effrayé d'apprendre. Il existe une importante littérature en promotion de la santé et en santé publique, incluant les sciences infirmières, qui favorise l'« empowerment » des populations jugées « moins fortes » et « inconscientes » vivant en contexte de pauvreté. La conscience sociale acquise, éveillée et élargie est une préoccupation soulevée par des perspectives critiques et féministes anglo-saxonnes en sciences infirmières.[40] Ghiradelli cité par Paludo[39 p81] soutient toutefois que les diverses conceptions pédagogiques naissent de la nécessité d'un moment historique spécifique et qu'une fois passé ce moment, la plupart du temps les propositions perdent leur signification et demeurent désuètes, bien qu'elles ne disparaissent pas des pratiques éducatives. Les leçons empiriques tirées de l'expérience latino-américaine démontrent que l'éducation avec l'idée de conscientisation personnelle et politique, soit par la transmission de contenus et d'habiletés à la conscientisation, a été pertinente mais insuffisante pour assurer un apprentissage efficace afin d'aider la population à affronter les problèmes du monde contemporain.

Une des limites des interprétations américaines est, de manière illustrative, celle de McLaren, qui était conseiller du Comité international de l'Institut Paulo Freire (Sao Paulo, Brésil) lors de la parution de son livre en 1993. Dans Paulo Freire. A Critical Encounter, McLaren[11 p38-9] fait mention de la critique de Vanilda Paiva[21] en résumant sans argumentaire que : « But that was an analytical which poses no practical alternatives ». Bien qu'il soit plus explicite sur la critique de Saviani, il ne semble pas connaître le seul ouvrage qui place la pédagogie freirienne dans un ensemble historique plus large. L'édition plus récente révisée et augmentée date de 2003 [23], mais la première édition est de 1972.

La présente recherche d'informations à Joao Pessoa (Brésil) peut être comparée à une étude non structurée formellement dans les termes orthodoxes académiques. Elle peut être perçue comme une réflexion « touristique » des lectures qu'un Anglophone a le droit de considérer irritantes, parce



qu'inaccessibles dans les bibliothèques nord-américaines. En allant fouiller dans la langue écrite des œuvres et aussi des références originales données par Paiva, la critique est encore incomplète, mais elle se rapproche de la règle de Humberto Eco: « On ne peut faire une thèse sur un auteur étranger sans lire l'original ».[41] Il s'agit de s'immerger physiquement dans le contexte historique de l'éducation freirienne (souvent mentionnée ainsi dans la littérature en santé publique nord-américaine), mais surtout des origines plus larges liées à l'éducation populaire au Brésil. Précédé par des années vécues en communautés ecclésiales de base et auprès de mouvements populaires brésiliens,[42] c'est dans ce milieu, éloigné des grands centres, que la chercheuse découvre les structures profondes et informelles des réseaux d'acteurs[43] qui filtrent les connaissances afin de diffuser les informations convenables pour le maintien des échanges de collaboration internationale.

### Perspectives pour aujourd'hui

Il faut souligner une limitation voulue de cet article. Son but consiste en un décodage des origines et des contextes nationaux et latino-américains d'une perspective qui caractérise l'image popularisée de Paulo Freire. Elle n'ambitionne pas à être une analyse de l'entière littérature bâtie sur celle-ci. Le regard critique se porte sur l'image diffusée d'une pédagogie libératrice et non-directive, qui a dominé théoriquement la santé communautaire et la promotion de la santé. L'analyse pousse vers une condition préalable à sa pratique empirique.

Avant de tenter d'imposer des changements ou des innovations, le prescripteur des transformations devrait s'immerger dans les contextes humains des groupes communautaires (ladite communauté), afin de découvrir la validité de leur mémoire collective. L'histoire collective définit le réseau intégral de significations, auquel la proposition de changement devrait s'ajouter pour l'enrichir. Il est possible ensuite d'entrevoir des recommandations concrètes.

La pédagogie en santé communautaire devra inclure l'étude de ce qui est enseigné et ce qui est écarté dans son encouragement des étudiants à la pensée critique. Quels sont les contenus, d'où viennent-ils et où vont-ils? S'agit-il d'un projet collectif de société, de la reproduction[24] d'une conviction profonde ou de l'assimilation à un concept à la mode? C'est la conscience de la richesse de la contribution latino-américaine à la compréhension des rationalités multiples qui peuvent parcourir les rapports de diffusion internationale. Cette contribution nous enseigne que ces rapports se présentent sous la forme d'une diffusion altruiste du progrès. Les cul-

tures dites avancées dispensent leur « progrès » vers des pays qui sont traités comme étant aptes à se « faire avancer » vers un développement universel. Ceci prévaut pour les régions centrales de production des connaissances et pour celles qui demeurent périphériques parce qu'éloignées des réseaux de diffusion internationale. La théorie de la dépendance en sciences sociales n'a pas été seulement une dénonciation politique, mais elle s'est basée sur une recherche scientifique qui a traversé l'économie, la sociopolitique, la recherche sociale et l'éducation. Finalement, la formation et la recherche en santé communautaire devra inclure la tâche de reconstituer les sources socio-historiques et politiques qui ont mené à des prises de position dans les choix pédagogiques des pratiques quotidiennes. La directivité ou la non-directivité?

### Références

1. Freire P. *Pedagogia do Oprimido*, 9th ed. Rio de Janeiro: Paz e Terra; 1981.
2. Demo P. *Saber Pensar. Guia da Escola Cidadã*. Instituto Paulo Freire 6. São Paulo: Cortez; 2001.
3. Vasconcelos, EdM. *O Poder que Brota da Dor e da Opressão. Empowerment, sua História, Teorias e Estratégias*. São Paulo: Paulus; 2003.
4. Brandão CR. *A Educação Popular na Escola Cidadã*. Petrópolis: Vozes; 2002.
5. Neto, JFM. *Extensão Popular*. João Pessoa: Editora universitária: UFPB; 2006.
6. Vasconcelos EyM. *Educação Popular e Atenção à Saúde da Família*. São Paulo: Hucitec; 2008.
7. Brasil. Ministério da Saúde. *Coordenação Geral de Apoio à Educação Popular e à Mobilização Social. Handbook of popular education and health*. Brasília: Ministério da Saúde; 2007.
8. Brandão CR, Streck DR (editors). *Pesquisa Participante*. São Paulo: Idéias & Letras; 2006.
9. Giroux HA. *Disturbing pleasures: learning popular culture*. New York: Routledge; 1994.
10. Shor I. *Freire for the classroom: a sourcebook for liberatory Teaching*. Portsmouth: Boynton/Cook; 1987.
11. McLaren P, Leonard P. *Paulo Freire: a critical encounter*. New York: Routledge; 1993.
12. Gadotti M. *Pedagogy of praxis*. New York: SUNY Press; 1996.

- 13.Valla VV. Dialogue of the deaf: comprehension between professionals and the poor in Brazil. *Latin American Perspectives* 1999; 26(4):95-106.
- 14.Minkler M, Cox K. Creating consciousness in health: applications of Freire's philosophy and method to the health care setting. *International Journal of Health Sciences* 1980; (10)2:311-22.
- 15.Wallerstein N, Bernstein E. Empowerment education: Freire's ideas adapted to health education. *Health Education Quarterly* 1988; 15(4):379-94.
- 16.Wallerstein N, Sanchez-Merki V, Dow L. Freirian praxis in health education and community organizing: a case study of an adolescent prevention program. In: Minkler M (edn). *Community organizing and community building for health*, 2nd Edition. New Jersey: Rutgers University Press; 1999. 195-229.
- 17.Minkler M, Wallerstein N. Improving health through community organization and community building. In: Glanz K, Rimer, BK, Lewis FM (editors). *Health Behavior and Health Education*, 3rd ed. San Francisco: John Wiley & Sons; 2002. 279-311.
- 18.Minkler, M. Ethical challenges for the « outside » researcher in community-based participatory research. *Health Education & Behavior* 2004; 31(6):684-97.
- 19.Carroll G, Gastaldo G, Piché M. Les tendances actuelles. In: Carroll G (ed). *Pratiques en santé communautaire*. Montréal: Chenelière Éducation 2006;369-77.
- 20.Freire P. *Educação como Prática da Liberdade*, 11th ed. Rio de Janeiro: Paz e Terra; 1980.
- 21.Paiva V. *Paulo Freire e o Nacionalismo Desenvolvimentista*, 2nd ed. Rio de Janeiro: Civilização brasileira; 1986.
- 22.Paiva V. Anotações para um Estudo sobre Populismo Católico e Educação no Brasil. In: Paiva V (editor). *Perspectivas e Dilemas da Educação Popular*, 2nd ed. Rio de Janeiro: Graal 1986; 227-65.
- 23.Paiva V *História da Educação Popular no Brasil*, 6th ed. rev. and incr. São Paulo: Edições Loyola; 2003.
- 24.Bourdieu P, Passeron JC. *La reproduction*. Paris: Les éditions du minuit; 1970.
- 25.Kadt E. *Catholic radicals in Brazil*. London: Oxford University Press; 1970.
- 26.Figes O. *Natasha's dance: a cultural history of Russia*. New York: Henry Holt; 2002.
- 27.Pinto AV. *Consciência e Realidade Nacional. A Consciência Ingênua*, Volume 1. Rio de Janeiro: MEC/ISEB; 1960.
- 28.Pinto AV. *Consciência e Realidade Nacional. A Consciência Crítica*, Volume 2. Rio de Janeiro: MEC/ISEB; 1960.
- 29.Pinto AV. *Ciência e Existência. Problemas Filosóficos da Pesquisa Científica*. Rio de Janeiro: Paz e Terra; 1969.
- 30.Lovisoló H. *Al Servicio de Nosotros Mismos: Relaciones entre Agentes y Campesinos*. In: Tapia G (ed). *La producción de conocimientos en el medio campesino*. Santiago: Programa Interdisciplinario de Investigaciones en Educación; 1987. 80-99.
- 31.Wendhausen A. *O Duplo Sentido do Controle Social. Caminhos da Participação em Saúde*. Itajaí: UNIVALI; 2002.
- 32.Marx K, Engels F. *L'idéologie allemande, 1ère partie, précédée des Thèses sur Feuerbach*. Paris: Éditions sociales; 1970.
- 33.Paiva V. Catholic populism and education in Brazil. *Revue Internationale de l'Éducation* 1995; 41(3-4):151-75.
- 34.Saviani D. *Educação do Senso Comum à Consciência Filosófica*. São Paulo: Associados; 1993.
- 35.Boudon R. *L'inégalité des chances*. Paris: Colin; 1973.
- 36.Paiva V. *Paulo Freire e o Nacionalismo Desenvolvimentista*, re-edition. São Paulo: Graal; 2000.
- 37.Horowitz IL. *The rise and fall of project camelot. Studies in the relationship between social science and practical politics*. Cambridge: The MIT Press; 1974.
- 38.Gramsci A. *Os Intelectuais e a Organização da Cultura*. Rio de Janeiro: Civilização brasileira; 1988.
- 39.Paludo C. *Educação Popular em Busca de Alternativas*. Rio Grande do Sul: Tomo; 2001.
- 40.Giddings LS. A theoretical model of social consciousness. *Advances in Nursing Science* 2005; 28(3):224-39.
- 41.Eco H. *Como se Faz uma Tese*, 15th ed. São Paulo: Perspectiva; 2000.
- 42.Laperrière H. *Discovering popular education in professional community health care practices*. *Texto e Contexto em Enfermagem* 2007; 16(3):294-302.
- 43.Friedberg F. *Le pouvoir et la règle*. Paris: du Seuil; 1997.

*Remerciements*

*L'auteure remercie Ricardo Zúñiga, Professeur associé à l'École de service social de l'Université de Montréal, pour les échanges constructifs entourant la perspective polémique de ce texte.*

*Pour contacter l'auteur:*

*Hélène Laperrière*

*Professeure adjointe*

*Université d'Ottawa*

*Faculté des sciences de la santé*

*École des sciences infirmières*

*451 Smyth Rd*

*Ottawa, Ontario, K1H 8M5*

*Canada*

*Courriel : [hlaperri@uottawa.ca](mailto:hlaperri@uottawa.ca)*